

Causes Et Perception De La Grossesse Chez Les Adolescentes A Lubumbashi. Cas De La Commune Annexe

Nday WaNgoy P^{1,3}, KibweNgandwe D², KitengeLwenda L⁴, NgoyTWite H⁷,
NdamwiziMukango R⁶, Armand ABASI³, Adonis Kalume³, Patrick Tshibangu³,
Charlie Makonga⁵, Alexis Tshimpaka³, Kimuni Kamona C⁶

¹(Ecole Supérieure des Techniques Médicales, Université de MalembaNkulu, RD Congo)

²(Département Hospitalière, Institut Supérieur de Techniques Médicales de Lubumbashi, RD Congo)

³(Département De Laboratoire, Institut Supérieur de Techniques Médicales de Likasi, RD Congo)

⁴(Département De Sciences Infirmières, Institut Supérieur de Techniques Médicales Likasi/, RD Congo)

⁵(Département De Laboratoire, Institut d'Enseignement Médical/Kamalondo, RD Congo)

⁶(Département De Laboratoire, Institut Supérieur de Techniques Médicales de Lubumbashi, RD Congo)

⁷(Faculté de Psychologie et Sciences de l'Education, Université de Lubumbashi, RD Congo)

Résumé

Introduction : La grossesse chez les adolescentes, est une pratique relativement répandue dans plusieurs pays et plus particulièrement dans les pays en voie de développement comme la République Démocratique du Congo. La grossesse précoce a des effets néfastes exposant ainsi la jeune fille et son enfant aux risques médicaux, psychologiques et sociaux avec des variables selon le contexte familial, culturel et socio-économique. En République Démocratique du Congo, malgré les efforts fournis par les organismes nationaux, la fécondité des jeunes filles reste encore un problème de santé publique. L'étude a pour objet d'identifier les facteurs explicatifs de grossesses précoces chez les adolescentes de la Commune Annexe à Lubumbashi en les soumettant à un questionnaire préalablement élaboré.

Matériel et méthodes : Il s'agit d'une étude descriptive transversale réalisée dans la Commune Annexe à Lubumbashi dans la province du Haut-Katanga en RD Congo de Janvier à Juillet 2022. L'échantillonnage était de convenance avec 150 femmes ayant été engrossées lors de leur adolescence.

Résultats : La majorité d'enquêtées étaient dans les tranches d'âges comprises entre 28 et 32 ans (54%). Par rapport à la profession, les ménagères étaient nombreuses avec respectivement 71 cas (47%). S'agissant du niveau de scolarité, nombreuses soit 80% avaient un niveau primaire. Leur état civil avait révélé qu'elles étaient majoritairement célibataires avec 98 cas (65%). Par contre, se référant à la religion et le niveau social de leurs parents, constatons que ces femmes majoritairement étaient respectivement protestantes à 50% et issues des familles très pauvres à 45,3%. 40% des femmes utilisaient les méthodes contraceptives ; et parmi elles, 53% utilisaient le coït interrompu. Par contre, 57% des femmes ne savaient pas calculer le cycle mensuel. Et 30% des femmes avaient eu la grossesse par curiosité sexuelle, et cela à 48% après plusieurs aventures sexuelles et à 63% à cause des rapports sexuels non protégés. Par rapport à la période de la première relation, 42% des femmes les avaient eues entre l'âge de 16 à 18. S'agissant de la perception, 78 cas soit 52% des femmes affirmaient avoir eu un mépris vis-à-vis de la société.

Conclusion : Le meilleur conseil aux jeunes adolescentes, c'est de s'abstenir des rapports sexuels avant le mariage surtout ceux dit non protégés. Parce que les causes les plus évidentes rencontrées, c'est la curiosité, influence des amies et le manque de maîtrise de soi traduisant une vague des hontes et des mépris sociétaux.

Mots clés : Causes ; Perception ; Grossesse ; Adolescentes ; Commune Annexe.

Abstract

Background: Teenage pregnancy is a relatively widespread practice in several countries and more particularly in developing countries such as the Democratic Republic of Congo. Early pregnancy has harmful effects, thus exposing the young girl and her child to medical, psychological and social risks with variables depending on the family, cultural and socio-economic context. In the Democratic Republic of Congo, despite the efforts made by national organizations, the fertility of young girls is still a public health problem. The purpose of the study is to identify the explanatory factors of teenage pregnancies in the Annex Commune in Lubumbashi by subjecting them to a previously developed questionnaire.

Material and methods : This is a cross-sectional descriptive study carried out in the Annex Commune in Lubumbashi in the province of Haut-Katanga in DR Congo from January to July 2022. The sampling was of convenience with 150 women who had been pregnant during their adolescence.

Results : The majority of respondents were in the age brackets between 28 and 32 years (54%). Compared to the profession, housewives were numerous with respectively 71 cases (47%). With regard to the level of schooling, many, ie 80%, had a primary level. Their marital status had revealed that they were mostly single with 98 cases (65%). On the other hand, referring to the religion and the social level of their parents, we note that these women were mainly Protestant at 50% and from very poor families at 45.3% respectively. 40% of women used contraceptive methods; and among them, 53% used coitus interruptus. On the other hand, 57% of women did not know how to calculate the monthly cycle. And 30% of women had had the pregnancy out of sexual curiosity, and this at 48% after several sexual adventures and at 63% because of unprotected sex. Compared to the period of the first relationship, 42% of women had had them between the ages of 16 and 18. Regarding perception, 78 cases or 52% of women said they had had contempt for of the society.

Conclusion : The best advice for young teenage girls is to abstain from premarital sex, especially unprotected sex. Because the most obvious causes encountered are curiosity, the influence of friends and the lack of self-control, reflecting a wave of shame and societal contempt.

Key words: Reasons; Perception ; Pregnancy ; teenage girls; Commune Annexe.

Date of Submission: 01-03-2023

Date of Acceptance: 13-03-2023

I. Introduction

La grossesse chez les adolescentes, est une pratique relativement répandue dans plusieurs pays et plus particulièrement dans les pays en voie de développement comme la République Démocratique du Congo. La grossesse précoce a des effets néfastes exposant ainsi la jeune fille et son enfant aux risques médicaux, psychologiques et sociaux avec des variables selon le contexte familial, culturel et socio-économique^{1, 2}. Parmi les risques médicaux de cette pratique, on peut noter la mortalité périnatale, néonatale et infantile, interruption, hypertension artérielle, anémie, dystocie, fistule obstétrique, prématurité, avortement provoqué et atrophie³. S'agissant des risques psychologiques on peut noter les troubles psychologiques et psychoaffectifs alors qu'au niveau sociétal, on peut assister à la déscolarisation. Les grossesses à l'adolescence d'aujourd'hui peuvent en effet être consenties et qu'il serait désuet de les considérer comme relevant d'un accident ou d'un manque d'informations sur les méthodes contraceptives et l'éducation sexuelle, force est de constater qu'il n'existe pas une forme de grossesse à l'adolescence mais une diversité des situations et de signification. La question fondamentale est de savoir si la grossesse d'une adolescente serait une conséquence logique de l'infertilité précoce reste controversée, certains auteurs semblent ainsi penser que la grossesse précoce serait plutôt liée à la curiosité et à l'influence des amis. Une autre hypothèse intéressante semble l'attribuée plutôt à une pauvreté parentale, manque d'information sur les méthodes contraceptives, les circonstances socioéconomiques ainsi que le niveau de scolarité bas^{4, 5, 13}. En République Démocratique du Congo, malgré les efforts fournis par les organismes nationaux, la fécondité des jeunes filles reste encore un problème de santé publique. L'étude a pour objet d'identifier les facteurs explicatifs de grossesses précoces chez les adolescentes de la Commune Annexe à Lubumbashi en les soumettant à un questionnaire préalablement élaboré.

II. Matériel et méthodes

Il s'agit d'une étude descriptive transversale réalisée dans la Commune Annexe à Lubumbashi dans la province du Haut-Katanga en RD Congo de Janvier à Juillet 2022. L'échantillonnage était de convenance avec 150 femmes ayant été engrossées lors de leur adolescence. La collecte des données était faite sur base d'un questionnaire de recherche élaboré au préalable par nous, après consentement éclairé de ces dernières. Toutes celles qui n'avaient pas consenties et celles qui étaient mariées correctement ont été exclues de l'étude. Les données obtenues ont été encodées en Excel 2013 et traitées par EPI info version 7.0.

III. Résultats

Le tableau n°1 montre que la majorité d'enquêtées étaient dans les tranches d'âges comprises entre 28 et 32 ans (54%). Par rapport à la profession, les ménagères étaient nombreuses avec respectivement 71 cas (47%). S'agissant du niveau de scolarité, nombreuses soit 80% avaient un niveau primaire. Leur état civil avait révélé qu'elles étaient majoritairement célibataires avec 98 cas (65%). Par contre, se référant à la religion et le niveau social de leurs parents, constatons que ces femmes majoritairement étaient respectivement protestantes à 50% et issues des familles très pauvres à 45,3%.

Tableau n°1 : Répartition des enquêtées selon les caractéristiques sociodémographiques

Tranche d'âge	Effectifs	%
20 – 24	39	26
24 – 28	30	20
28 – 32	81	54
Total	150	100
Niveau de scolarité	Effectifs	%
Primaire	80	53
Secondaire	60	40
Supérieur	10	7
Total	150	100
Profession	Effectifs	%
Ménagère	67	45
Employé	12	8
Sans emploi	71	47
Total	150	100
Etat civil	Effectifs	%
Célibataire	98	65
Mariée	52	35
Total	150	100
Religion	Effectifs	%
Catholique	54	36
Protestante	75	50
Musulmane	21	14
Total	150	100
Niveau social des parents	Effectifs	%
Très pauvre	68	45,3
Pauvre	54	36
Moyens	20	13,3
Riche	8	5,3
Total	150	100

Le tableau n°2 montre que 40% des femmes utilisaient les méthodes contraceptives ;et parmi elles, 53% utilisaient le coït interrompu. Par contre, 57% des femmes ne savaient pas calculer le cycle mensuel.

Tableau n°2 : Répartition des résultats de l'enquête selon l'utilisation des méthodes contraceptives

Utilisez-vous les méthodes contraceptives ?	Effectifs	%
Oui	60	40
Non	90	60
Total	150	100
Quelles méthodes contraceptives utilisez-vous ?	Effectifs	%
Coït interrompu	45	53
Préservatif	15	40
Total	60	100
Connaissez-vous calculer le cycle menstruel ?	Effectifs	%
Oui	65	43
Non	85	57
Total	150	100

Le tableau n°3 montre que 30% des femmes avaient eu la grossesse par curiosité sexuelle, et cela à 48% après plusieurs aventures sexuelles et à 63% à cause des rapports sexuels non protégés. Par rapport à la période de la première relation, 42% des femmes les avaient eues entre l'âge de 16 à 18. S'agissant de la perception, 78 cas soit 52% des femmes affirmaient avoir eu un mépris vis-à-vis de la société.

Tableau n°3 : Répartition des résultats selon les causes des grossesses à l'adolescence

Quels sont les causes ?	Effectifs	%
Curiosité	46	30
Pauvreté	40	27
Influencé des amies	30	20
Manque de maîtrise de soi	24	16
Partenaires sexuels multiples	10	7
Total	150	100
Quel moment avait eu la grossesse ?	Effectifs	%
Après 1 ^{ère} rapport	42	28
A l'âge de 15 ans	36	24
Après plusieurs aventures sexuelles	72	48

Total	150	100
Avez-vous été protégées lors de l'acte sexuel?	Effectifs	%
Oui	55	37
Non	95	63
Total	150	100
A quel âge l'avez-vous eu ?	Effectifs	%
12 – 14 ans	36	24
14 – 16 ans	51	34
16 – 18 ans	63	42
Total	150	100
Que ressentez-vous après cet événement?	Effectifs	%
Rien	10	6,6
Honte	58	38,6
Fierté	10	6,6
Mépris	72	48
Total	150	100

IV. Discussion

La majorité d'enquêtées étaient dans les tranches d'âges comprises entre 28 et 32 ans (54%). Par rapport à la profession, les ménagères étaient nombreuses avec respectivement 71 cas (47%). S'agissant du niveau de scolarité, nombreuses soit 80% avaient un niveau primaire, traduisant ainsi la conséquence de leurs grossesses lors de l'adolescence¹. Leur état civil avait révélé qu'elles étaient majoritairement célibataires avec 98 cas (65%), ce qui pourrait se justifier par le fait que plus la femme a un enfant hors de mariage plus elle a une forte malchance de ne pas être prise en mariage. Par contre, se référant à la religion et le niveau social de leurs parents, constatons que ces femmes majoritairement étaient respectivement protestantes à 50% et issues des familles très pauvres à 45,3%. 40% des femmes utilisaient les méthodes contraceptives ; et parmi elles, 53% utilisaient le coït interrompu. Par contre, 57% des femmes ne savaient pas calculer le cycle mensuel. 30% des femmes avaient eu la grossesse par curiosité sexuelle, et cela à 48% après plusieurs aventures sexuelles et à 63% à cause des rapports sexuels non protégés. Par rapport à la perception, 78 cas soit 52% des femmes affirmaient avoir eu un mépris vis-à-vis de la société. Les jeunes filles en Afrique Subsaharienne ont tendance à avoir des relations sexuelles à un âge plus bas, par conséquent, une population plus à risque face aux grossesses précoces⁶.

Nos résultats ont montré que 40% des femmes utilisaient les méthodes contraceptives ; et parmi elles, 53% utilisaient le coït interrompu. Par contre, 57% des femmes ne savaient pas calculer le cycle mensuel. D'autres auteurs ont affirmé que l'inaccessibilité difficile aux moyens contraceptifs est secondaire à l'incapacité des campagnes de masse d'informations, d'éducation et de communications pour un changement de comportements, ce qui serait le cas dans notre société où qu'aucune politique tendant à vulgariser l'utilisation des méthodes contraceptives n'est élaborée^{7,8,14}. En plus, les adolescentes ayant une connaissance des méthodes contraceptives et les pratiquantes ont moins de chance de contracter une grossesse que leurs consœurs n'en ayant aucune connaissance y relative^{9,10,12}.

Par rapport aux facteurs expliquant les grossesses à l'adolescence, 30% des femmes avaient eu la grossesse par curiosité sexuelle, et cela à 48% après plusieurs aventures sexuelles et à 63% à cause des rapports sexuels non protégés. Par rapport à la période de la première relation, 42% des femmes les avaient eues entre l'âge de 16 à 18. Par rapport à la perception, 78 cas soit 52% des femmes affirmaient avoir eu un mépris vis-à-vis de la société. D'autres auteurs ont affirmé que les grossesses à l'adolescence d'aujourd'hui ne peuvent pas seulement être considérées comme un accident ou d'un manque d'informations sur les méthodes contraceptives mais plutôt à la précarité, vulnérabilité voire la misère sociale^{5,14,15}. La religion, coutume et les modes de vie des parents sont des facteurs favorisant les grossesses précoces des jeunes filles^{7,18}. Les adolescentes n'ayant pas connues une sexualité précoce, ni conclues un mariage précoce sont moins exposées aux risques d'une vie reproductive précoce d'une part, et a poursuivi par révéler que les adolescentes issues des ménages pauvres sont beaucoup plus vulnérables à la survenance d'une grossesse que celles issues des ménages non pauvres^{9,11,16,17}.

V. Conclusion

Le meilleur conseil aux jeunes adolescentes, c'est de s'abstenir des rapports sexuels avant le mariage surtout ceux dit non protégés. Parce que les causes les plus évidentes rencontrées, c'est la curiosité, influence des amies et le manque de maîtrise de soi traduisant une vague des hontes et des mépris sociétaux.

Référence bibliographique

- [1]. Bajos. N et al. 2002. De la contraception à l'avortement : sociologie des grossesses non prévues. Paris. Inserm (Questions en santé publique), 348 p.
- [2]. Ministère de la santé et UNFPA, 2007, « Étude socio comportementale sur l'implication de l'homme et des leaders d'opinion dans les activités de Santé de la Reproduction dans les régions du Sahel, du Centre-Est, de l'Est et de la ville de Ouagadougou ». Consult Group International, Ouagadougou, Burkina Faso ; 144 pages.

- [3]. Noubbissi, A. et al. 2000. La femme camerounaise face aux méthodes contraceptives modernes: Rejet ou inaccessibilité In Pilon, M. et Guillaume, A. (éd), Maîtrise de la fécondité et planification au Sud, Paris, éd. IRD, Col. Colloques et séminaires, p 177-191.
- [4]. LE VAN C. 1998a. Grossesse à l'adolescence : normes sociales, réalités vécues. Paris : Le Harmattan.
- [5]. LE VAN C. 2006. Grossesse à l'adolescence : un acte socialement déviant. Paris : Le Harmattan.
- [6]. Guttmacher Institute. U.S. Teenage Pregnancies, Births and Abortions, 2008: National Trends by Age, Race and Ethnicity. <<http://www.guttmacher.org/pubs/USTPtrends08.pdf>>.
- [7]. Nadjihoroum, A., 2007, Pauvreté et accès aux soins obstétricaux au Tchad, mémoire de DESSD, IFORD. NOUETAGNI S., 2004, Crise économique, pauvreté et modification de la fécondité dans les deux métropoles camerounaises (Douala et Yaoundé), Université de Paris1-Pantheon Sorbonne, 368p. + annexes.
- [8]. El Hadji. S. 2008. Facteurs explicatifs de la non-utilisation de la contraception moderne chez les femmes en union au Niger, Mémoire DESSD, IFORD, Yaoundé.
- [9]. Sandrine N. 2010. Pauvreté et grossesse des adolescentes au Cameroun.
- [10]. Jean-Pierre SEHCAMP : La santé des adolescents et de jeunes PARIS 1989. p 20
- [11]. Mariam Marie. 2013. Problématique des grossesses non désirées et situation des filles mères en Afrique et dans le Monde (causes de grossesses).
- [12]. Mumba A, Ngiele A, Kalubi D, Milongou S, Mbuyamba L. La contraception par implant en milieu Kasaien : fréquence et profil épidémiologique des utilisatrices in presse, revue du grand lac : 2016.
- [13]. OMS. 2004. Grossesse des adolescentes, questions sur la santé et développement des adolescentes.
- [14]. Ouedraogo. Z. 2008, les facteurs explicatifs du recours contraceptif moderne des adolescentes au Burkina-Faso, Yaoundé, 86p + annexes.
- [15]. Rahway et al. 2023. Contraception et grossesse chez les adolescentes.
- [16]. Shukuru-Salumu. 2009. Etude des facteurs limitant l'utilisation des méthodes contraceptives chez les femmes dans la cité d'UVIRA, Université Officielle de Bukavu, inédit.
- [17]. Susheela SJ. 2012. Coût et avantage des services des contraceptions, UNFPA, juin 2012.
- [18]. Villarreal. M. 1998. Fécondité des adolescentes : problèmes socioculturelles et implication des programmes.

Nday WaNgoy P, et. al. "Causes Et Perception De La Grossesse Chez Les Adolescentes A Lubumbashi. Cas De La Commune Annexe." *IOSR Journal of Pharmacy and Biological Sciences (IOSR-JPBS)*, 18(2), (2023): pp. 07-11.